

[http://www.lemonde.fr/culture/article/2014/04/18/a-marseille-l-art-du-happening-des-voyous-superbes-d-asco\\_4403674\\_3246.html](http://www.lemonde.fr/culture/article/2014/04/18/a-marseille-l-art-du-happening-des-voyous-superbes-d-asco_4403674_3246.html)

# Le Monde

## Culture

- [Culture](#)
- [Cinéma](#)
- [Musiques](#)
- [Scènes](#)
- [Arts](#)
- [Architecture](#)
- [Livres](#)
- [Télévisions & Radio](#)

édition abonné

## **L'art du happening des voyous superbes d'ASCO**

LE MONDE | 18.04.2014 à 09h07 • Mis à jour le 18.04.2014 à 09h12 | Par Emmanuelle Lequeux (Marseille)



"No Movie: Chicano Cinema" (1976) | HARRY GAMBOA JR. /UCLA CHICANO STUDIES RESEARCH CENTER

Ils avaient la classe et la rage de héros des bas-fonds, maîtrisaient l'art de la mise en scène comme celui de la guérilla. Ils couraient vite aussi. Il fallait ça pour être artiste chicano dans le Los Angeles des années 1970. Echapper aux forces de tous ordres. Rixes, drogues et flics : c'est

dans la misère d'East L.A., ghetto pour immigrés, qu'est né le collectif ASCO. Il fait l'objet d'une rétrospective à la Friche Belle-de-Mai de Marseille, « ASCO and Friends ». *Asco*, comme « nausée », en espagnol. C'est dire la répulsion que ces quatre-là avaient pour le système.

Ils portaient des noms de personnages de roman noir : Harry Gamboa Jr., Gronk, Willie F. Herrón III et Patssi Valdez. Portés par le mouvement des droits civiques, emportés par la contestation contre la guerre du Vietnam et le Chili de Pinochet, ils s'inspirent d'Antonin Artaud autant que des séries B pour créer un collectif artistique à géométrie variable. Ensemble, du début des seventies au milieu des années 1980, ils deviennent les stars du *barrio*, et s'inventent un art rien qu'à eux, mêlant performance, street-painting et cinéma.

>> Lire le focus L'art en bande organisée (dans *M, le magazine du Monde*)

*« Nous voulions réagir à l'absence des chicanos dans l'imagerie des médias de masse, résume Harry Gamboa, venu à Marseille pour raconter leur aventure. Notre communauté était invisible, mais comme elle était très active intellectuellement et culturellement, elle n'a pas tardé à prendre d'assaut la ville, dont l'histoire est en fa... »*

**L'accès à la totalité de l'article est protégé** Déjà abonné ? [Identifiez-vous](#)